

DECARBONISING INDUSTRY: RAMPING UP FOR 2030 AND BEYOND!

Introduction :

La troisième édition du Congrès Congrès ALLICE s'est tenue les 23 et 24 septembre 2025 à la Cité Internationale Universitaire de Paris, sur la thématique « **Decarbonising industry: ramping up for 2030 and beyond!** ». Cette rencontre, résolument tournée vers l'Europe, a été rythmée par de nombreuses interventions européennes et une forte présence de participants internationaux.

En résonance avec sa thématique, l'évènement s'est inscrit dans un contexte particulier, dix ans après l'accord de Paris et 25 ans avant l'échéance de neutralité carbone en 2050. Il a rassemblé **plus de 300 inscrits** issus de la filière de la décarbonation de l'industrie : exploitants industriels, offreurs de solutions, institutionnels et chercheurs. Cette affluence témoigne d'un **signal encourageant** pour la filière, dans un **contexte économique et politique particulièrement instable**. La diversité des projets et des solutions présentés a illustré le **dynamisme partagé par tous** en faveur de la décarbonation de l'industrie.

Une filière dynamique à plusieurs échelles

Les échanges ont mis en évidence que cette dynamique se traduit à plusieurs échelles. La première concerne **les industriels énérgo-intensifs**. À ce titre, les **Plans de Transition Sectoriels** portés par l'ADEME constituent des feuilles de routes de référence pour réduire les émissions à grande échelle.

Ces dynamiques se traduisent aussi au niveau territorial. La **prise en compte des spécificités du territoire** s'impose comme une condition essentielle à l'efficacité des stratégies de décarbonation des industriels. En effet, l'environnement dans lequel une entreprise évolue influence directement sa capacité à se décarboner. Il impacte la disponibilité locale des ressources et des énergies renouvelables, ou encore les synergies pouvant être développées avec d'autres acteurs.

Par ailleurs, la **décarbonation s'organise également au niveau des filières**. Nombre d'entre elles mobilisent leurs acteurs pour définir des feuilles de route avec des objectifs ambitieux de réduction des émissions de CO₂ ou favoriser la recherche de solutions innovantes pour se décarboner. C'est le cas, par exemple, de l'industrie agroalimentaire ou encore des tuiles et briques.

Enfin, ces dynamiques se concrétisent **au niveau des industriels eux-mêmes**, qui s'engagent activement dans la mise en œuvre de projets d'envergure. À ce jour, nombre d'entre eux, se sont fixés **l'objectif de réduire de 30 % leurs émissions de CO₂ d'ici 2030**, avant d'atteindre la neutralité carbone en 2050.

Des leviers de décarbonation multiples et déjà déployés

Pour se décarboner, les industriels concentrent leurs efforts sur **leurs émissions carbone des SCOPE 1 et 2 en priorité**. Pour cela, ils mobilisent plusieurs leviers, tels que l'efficacité énergétique ou l'intégration d'énergies alternatives, parfois en agissant jusqu'au cœur de leurs procédés de fabrication. Si **l'électrification occupe une place prépondérante** dans les stratégies des industriels, elle soulève la question cruciale des **investissements nécessaires dans les réseaux d'approvisionnement** électriques. En parallèle, d'autres axes émergent comme

l'hybridation énergétique pour les procédés très hautes températures. Aux côtés des projets d'infrastructure, certains industriels privilégient la décarbonation de leur mix énergétique via des **mécanismes marchands** tels que « heat-as-a-service » ou les corporate PPA, pour limiter leurs besoins en CAPEX.

L'ensemble de ces initiatives permet de réduire de manière significative les émissions de CO₂, mais demeure insuffisant pour garantir l'atteinte des objectifs de neutralité carbone à l'horizon 2050.

Les prochains axes de travail pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2050

Pour s'attaquer aux émissions restantes, la filière explore aujourd'hui de nouvelles pistes, notamment celle du **SCOPE 3**, qui devient de plus en plus stratégique dans les démarches de décarbonation. Les **grandes entreprises jouent alors le rôle de locomotives**, entraînant l'ensemble de leur chaîne de valeur dans une démarche de décarbonation. Pour agir sur le SCOPE 3, elles doivent initier une collaboration renforcée entre toutes les parties-prenantes et favoriser une appropriation claire des enjeux carbone par tous.

Par ailleurs, pour traiter les émissions résiduelles de CO₂, **la question du captage, du stockage et de la réutilisation du carbone prend aussi de l'importance**, notamment pour réduire les émissions issues des procédés. Plusieurs projets d'envergure sont en cours de développement, mais de nombreux défis restent à relever avant leur déploiement effectif. Parmi eux figurent l'acceptabilité sociale de ces initiatives, l'identification de zones adaptées pour le stockage du CO₂, ou encore la recherche de débouchés viables pour le carbone capté.

Plus largement, **les projets de décarbonation doivent désormais intégrer d'autres impacts** que les seules émissions de CO₂. Pour être pleinement efficaces, ils doivent prendre en compte la gestion de l'eau ou leurs bénéfices indirects non liés à l'énergie et au carbone. Ces approches intégrées créent de **nouvelles synergies**, ouvrant des perspectives élargies pour les projets de décarbonation en les inscrivant dans une **vision globale et cohérente de la transition écologique**.

Une certitude dans la filière : la décarbonation est un levier de compétitivité

Quel que soit le levier de décarbonation ou le projet envisagé, une certitude s'impose dans la filière : **le coût de l'inaction dans les années à venir sera toujours supérieur à celui d'une action immédiate en faveur de la décarbonation**. Les études, notamment celles de Nicholas Stern et corroborées par la Cour des Comptes, estiment qu'une absence d'action pourrait se traduire par **une baisse de 15 points de PIB dès 2030**. Cependant, ces analyses se limitent à l'échelle européenne et rendent les démarches de décarbonation des groupes industriels à l'international plus complexes, car les projets peuvent s'avérer moins compétitifs. Par ailleurs, le contexte actuel, marqué par la fluctuation des prix de l'énergie et le coût de la tonne de CO₂, constitue une source d'incertitude importante pour les acteurs, qui naviguent parfois à vue dans leurs stratégies de décarbonation.

Pour autant, la décarbonation est considérée par l'ensemble des industriels comme **une véritable opportunité pour se démarquer** auprès de leurs clients et collaborateurs, tout en assurant la pérennité de leurs activités. Pour cette raison, **les industriels sont mobilisés pour atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050** mais cela nécessitera des investissements significatifs et des compétences particulières pour franchir les prochaines étapes.

Pour disposer de la synthèse complète, rejoignez-nous ! contact@alliance-allice.com